Bilan individuel des compétences Najète Benmansour

Le projet génie logiciel a été un projet long et éprouvant, et qui malgré quelques défauts, a amené son lot d'apprentissage. Les trois dernières semaines ont été des semaines de remise en question, de persévérance et de remotivation lorsqu'il y avait des moments de moins, de satisfaction et de fierté quand une tâche était bien réalisée. Ainsi, que l'on soit intéressé par le sujet ou non, la description qui en est faite dans le polycopié dit juste : cela a représenté un des mois les plus formateurs depuis le début de formation, notamment en école d'ingénieurs.

Au cours de ces trois semaines, de nombreuses compétences ont été développées par chacun des membres du groupe. Dans ce bilan individuel, je vais tenter de décrire ce qui me semble être les deux compétences parmi les cinq proposées sur lesquelles j'ai le plus travaillé, je me suis le plus remise en question, et que j'ai donc le plus appris. Ces deux compétences sont le travail en mode projet et l'action en professionnel responsable.

Tout d'abord, en ce qui concerne le travail en mode projet, je trouve que ce projet m'a réconcilié avec les grands projets. En effet, mon expérience avec les travaux en groupe de grande envergure n'est pas une des meilleures. Je ne garde pas forcément de bons souvenirs du projet de programmation de fin de première année. Au début de ce projet, j'avais donc comme objectif que ce projet fonctionne et se passe le mieux possible. Rétrospectivement, je considère que cet objectif a été globalement atteint.

Mon équipe et moi ne nous connaissions pas beaucoup mais nous avons alors fait de notre mieux pour qu'il y ait le plus de communication possible entre nous. Ensemble, nous avons réfléchi à la meilleure stratégie pour être le plus efficace possible et avons jugé que se séparer selon les différentes parties était le meilleur choix possible. Je trouve encore que ce choix était le plus adapté pour notre équipe et suis donc satisfaite du fait que l'on ait pu mettre une place en stratégie après avoir discuté en tant que membres d'équipe responsables.

De plus, mon équipe et moi avons également essayé d'être le plus organisés possible. Nous communiquions beaucoup pour être au courant de l'avancement de chacun, avons mis en place un tableau sur Trello, plateforme que aucun d'entre nous n'avait utilisé auparavant, et avons essayé de faire des planning les plus détaillés possible afin d'être les plus prévoyants possible.

Un autre point que j'ai apprécié au cours de ce projet, c'est l'adaptabilité que nous avons eu. Personnellement, avant le rendu intermédiaire, j'étais censée travailler sur l'étape de génération de code, étape avec laquelle j'ai eu beaucoup de mal, notamment au début. J'ai donc passé un ou deux jours assez démoralisée, où je me sentais assez inutile et c'est une décision d'équipe qui a fait en sorte de me placer sur une autre partie. J'ai été alors

chargée de régler les problèmes de setLocation() qui persistaient de l'étape d'analyse syntaxique, d'enrichir la base de tests et de passer seule à l'analyse syntaxique avec objet pour prendre de l'avance sur la partie objet. Lorsqu'à la fin de la première journée, j'avais déjà réussi à résoudre les problème de Location et que j'avais trouvé des problèmes grâce aux tests imaginés par mes soins, je me suis sentie beaucoup mieux et étais beaucoup plus motivée pour la suite du projet.

Enfin, passons à la compétence d'agir en professionnel responsable. Personnellement, je trouve que travailler avec quatre personnes dont on ne connaît qu'une, a été une expérience très professionnalisante et qui sera utile pour ma carrière future.

J'ai précédemment décrit comment mon équipe et moi avions décidé de nous répartir les tâches. Si je pensais à la fin du projet que c'était encore la bonne stratégie mais qu'elle n'avait pas été appliquée de la meilleure des manières, j'ai assumé pleinement ce choix et n'ai jamais remis la faute sur l'un de mes coéquipiers. Et je pense également que cela est le cas pour chacun de mes partenaires.

De plus, une idée simple que l'on peut avoir est que si nous avions travaillé de plus gros horaires, le rendu aurait été plus abouti. Mon équipe et moi ne pensions pas que c'était la démarche à avoir et nous assurions que chacun puisse se reposer. Nous ne sommes donc jamais restés à l'école travailler après 20h30, partant parfois plus tôt. Travailler jusqu'à minuit n'aurait fait qu'épuiser les membres et l'équipe n'aurait pas tenu sur la longueur, ce qui aurait mis en péril la partie objet du compilateur. Travailler en équipe nécessite en effet un respect de la qualité de vie de ses partenaires et c'est un aspect qui a tenu à coeur à notre équipe et qui, je pense, a permis d'éviter des conflits.

En conclusion, j'ai acquis de nombreuses compétences en gestion de projet, notamment sur comment travailler et respecter des équipes à plus grand effectif que d'habitude et sur comment travailler en mode projet sur une durée plus longue que d'habitude.